Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 17 (1888)

Heft: 8

Rubrik: Rapport sur la dernière exposition de dessin professionnel et de travaux manuels à Saint-Gall

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT SUR LA DERNIÈRE EXPOSITION

DE DESSIN PROFESSIONNEL

ET DE TRAVAUX MANUELS

A SAINT-GALL

La Société suisse des instituteurs a eu son assemblée générale à Saint-Gall, les 25, 26, 27 septembre dernier. A cette Société se rattachent trois autres associations : 1° la Société pour le développement et la propagation du dessin; 2° la Société pour le développement de l'enseignement professionnel et 3° la Société pour la propagation des travaux manuels. Chacune de ces trois Sociétés a son organe, sa vie à part et néanmoins, pour les questions générales, les trois Sociétés n'en font qu'une.

La première de ces sociétés a pour organe « les Feuilles pour l'enseignement du dessin » — *die Blätter für den Zeichenunterricht,* revue du format du *Bulletin pédagogique,* et qui paraît une fois par mois, à Saint-Gall. Les rédacteurs de cette feuille sont : MM. Schopp, à Zurich, professeur; Alb, Benteli, à Berne; Götz, architecte; Ensslin, ingénieur de la ville, à Bâle et Wildermuth à Winterthur. — Le rédacteur en chef est M. Pupikofer, professeur de dessin à Saint-Gall. — Cette revue traite surtout de l'enseignement du dessin à l'école primaire, à l'école secondaire et à l'école professionnelle. Chaque numéro est accompagné d'une planche lithographiée et dont les dessins complètent les explications du texte.

La deuxième société a pour organe la « Feuille professionnelle » — *Gewerbeblatt,* — revue qui paraît à Winterthur, deux fois par mois, sous la direction de l'architecte Jung. Ce journal sert d'organe aux Gewerbemuseum de Zurich et de Winterthur, aux Sociétés professionnelles ou de métiers, aux Gewerbemuseum et à l'école générale des métiers à Bâle, à la Société des maîtres des écoles professionnelles et de perfectionnement et des écoles spéciales des métiers (Faschschulen). *La Gewerbellatt* est l'organe de l'école industrielle de Saint-Gall pour le dessin et l'industrie, de l'école des arts industriels de Lucerne, de l'école de l'art et du musée des modèles de Berne, enfin des écoles de sculpture sur bois de Brienz et de Meyringen. Comme on le voit son programme est bien étendu. *La Gewerbeblatt* qui en est à sa douzième année, publie, comme sa sœur de Saint-Gall, des gravures nombreuses et bien faites qui servent au lecteur, soit pour le développement de son goût artistique et de ses aptitudes

professionnelles, soit pour rendre plus intéressant et varié son enseignement.

La troisième société fondée l'année dernière, à la fin du IIe cours de travaux manuels, à Berne, a pour organe *le Pionnier* qui, de plus, est l'organe de l'Exposition scolaire permanente de Berne et de la Société suisse pour le développement des jardins d'école. Le rédacteur de cette feuille est un ancien régent fribourgeois, M. Lüthy, aujourd'hui professeur au gymnase de Berne.

Un bon nombre de membres du *Schweiz. Lehrerverein* sont membres de l'une ou de l'autre de ces trois sociétés; plusieurs appartiennent à toutes les trois. C'est comme membre de deux de ces Sociétés, et dans le but de vous renseigner que je me suis rendu à Saint-Gall.

Les deux Sociétés qui ont pour but le développement de l'enseignement du dessin professionnel par les écoles spéciales ou par les écoles de perfectionnement, ont organisé une exposition.

Y ont pris part les écoles de perfectionnement de Saint-Gall, de Schwytz, de Stanz et de Coire, les écoles de métiers de Zurich et de Riesbach (Zurich), les écoles d'ouvriers de Berne et de Soleure, l'école de dessin de Liestal, plus un certain nombre de particuliers.

Chaque école exposante a dû répondre à un questionnaire que je traduis ici, et c'est d'après ce questionnaire que je donnerai, autant que possible, les renseignements que j'ai pu recueillir sur chaque école.

1. Quel est le nom et le siège de l'école?
2. Quand fut-elle fondée et par qui?
3. Exige-t-on que les élèves aient fait quelques cours préliminaires? Si oui, quels sont-ils?
4. La durée de l'enseignement est-elle de toute l'année, ou est-elle limitée à l'hiver?
5. Quel est le plan d'étude, le programme de l'école?
6. Quel est l'ordre du jour de l'école?
7. Prend-on seulement pour élèves, des apprentis et des ouvriers ou encore ceux qui sont astreints à la fréquentation régulière de l'école?
8. Existe-t-il une Société de métiers qui oblige les apprentis à suivre les cours?
9. Y a-t-il des branches d'enseignement obligatoires, ou l'élève a-t-il la faculté de choisir ses cours, ou l'établissement prescrit-il le programme partiellement ou entièrement?
10. Les branches sont-elles enseignées par un homme de profession ou par un instituteur? Quels sont leurs états de services?
11. Quels moyens d'enseignement sont principalement employés?
12. Le local dans lequel se donne l'enseignement convient-il au but pour lequel il est employé?

L'Exposition occupait deux salles et un palier. Ici, la direction

de l'Instruction publique de Saint-Gall a exposé son banc d'école qui s'est répandu dans les cantons d'Appenzell, de Thurgovie, de Schaffhouse, de Zurich, des Grisons, en un mot dans toute la Suisse orientale.

Ce banc, dont un exemplaire à peu près identique, est déposé à l'Exposition scolaire, offre de grands avantages au point de vue hygiénique, mais il a aussi ses inconvénients. Au moyen d'un petit crochet, on peut rendre horizontale la deuxième partie de la table, pour les leçons d'ouvrages manuels de filles; il est à deux places. Mais quelle attitude peut prendre un élève lorsque son voisin doit se lever, et en même temps lever une partie de la table? La question des bancs d'école a déjà donné lieu à bien des études, à des recherches très approfondies; mais les résultats obtenus n'ont jamais ou presque jamais répondu à ce qu'on en attendait. Néanmoins, le banc de Saint-Gall mérite d'attirer l'attention de nos hommes d'école.

La même Direction de l'Instruction publique a encore exposé une grande table noire à charnières. Ce tableau colossal peut recevoir les dessins les plus grands; il se compose de trois planches de m. 1,50 de long sur m. 1 de large. Lorsqu'elles sont ouvertes, elles offrent donc un développement de m. 4,50! Le tableau du milieu est immobile; par contre, les deux autres peuvent être retournés sur celui-ci et être écrits au verso. Le système de la *St. Galler-Musterwandtafel* est le perfectionnement du tableau noir exposé par M. Gebhardt, inspecteur scolaire neuchâtelois, à Zurich en 1883.

M. Votsch-Sigg, à Schaffhouse a exposé un tableau à dessin d'un système absolument nouveau, mais très cher.

Salle A.

Cette salle est entièrement consacrée aux écoles professionnelles et de perfectionnement des métiers, de la ville de Saint-Gall.

L'école professionnelle de cette ville, dont la fondation avait été décidée par la commune bourgeoise en 1860 déjà, ne fut réellement ouverte qu'en 1883 par la commune des habitants. Cette école reçoit les élèves depuis l'école primaire ou depuis l'école réale; elle leur inculque les connaissances nécessaires pour être capables d'occuper un poste dans la vie pratique. Elle est divisée en deux sections, une section des métiers pour les élèves ouvriers, et une section de commerce pour les apprentis commerçants.

Dans la division des métiers, on enseigne le dessin à main levée, le dessin géométrique et projectif, le dessin technique du bâtiment et de la mécanique, le modelage, la langue allemande, la tenue des livres, la calligraphie, la physique appliquée aux métiers, le calcul géométrique.

La division commerciale comprend les cours suivants : langue

allemande et correspondance, calligraphie, tenue des livres, change, compte-courant, langue française et allemande.

Les élèves bourgeois sont dispensés de toute finance d'école; les étrangers, par contre, payent une finance d'école, de 10 fr. : soit 4 fr. pour le semestre d'été et 6 fr. pour le semestre d'hiver. Cependant cette finance peut être remise aux élèves qui se distinguent par leur travail et leurs succès.

Le matériel nécessaire : cahiers, papier à dessin, encre, etc., est remis aux élèves par l'établissement, contre la légère finance de 3 fr. pour l'année; 1 fr. pour le semestre d'été, 2 fr. pour l'hiver. Voilà du matériel qui revient à bon marché.

Le cours de dessin d'ornement, celui de dessin géométrique et projectif, celui de langue allemande, de tenue des livres, de de calligraphie, de physique industrielle, de calcul géométrique sont communs à tous les élèves. Ceux-ci sont divisés : 1° pour le dessin du bâtiment; 2° pour le dessin mécanique; 3° pour le modelage.

1. Le cours de dessin technique du bâtiment est suivi par les ouvriers et apprentis, charpentiers, menuisiers, ébénistes, vitriers, tourneurs, tailleurs de pierre, maçons, serruriers et ferblantiers, et l'enseignement devient ici presque individuel.

Avec les ouvriers sur bois et sur pierre, l'on s'occupe de charpentes, d'escaliers divers, de plans de construction, de détails de façades et l'on dresse des plans de parties de bâtiment.

Avec les menuisiers, les vitriers, on s'occupe de portes, de panneaux, de fenêtres.

Avec les ébénistes et les tourneurs, on étudie et l'on dessine les meubles et l'aménagement du mobilier dans les chambres; enfin, avec les serruriers et les ferblantiers, l'on étudie ce qui, dans la construction du bâtiment est de leur ressort.

La plupart des objets dessinés ont leurs détails reproduits, mais en grandeur naturelle, ce qui développe singulièrement la compréhension de l'élève. Le cours de dessin de mécanique est suivi par les serruriers et les forgerons, les mécaniciens, les ferblantiers, les chaudronniers, et chacun est instruit dans la partie à laquelle il se voue.

Quant au modelage sur bois, les ouvriers taillent, à une échelle déterminée, des charpentes diverses, des escaliers, des parties de corniches, de petites tables, des cassettes, des chaises, etc.

Les poêliers modèles en terre d'après modèle, dessin ou photographie. Les ouvriers gypseurs font des coupes de pierre, des escaliers, etc. et apprennent l'emploi des chablons; enfin les ferblantiers, les serruriers modèlent le carton, le fer blanc, etc. d'après modèles et dessins faits par eux-mêmes.

L'enseignement est encore ici purement individuel.

Les objets dont je vais parler sont tous de l'école professionnelle et de perfectionnement de Saint-Gall, sauf les modèles sortis des mains des élèves.

I. Des modèles de charpentes, de bâtiments civils, d'églises, avec flèche, de pont pour route et chemins de fer, dressés par M. Fussenegger, maître de dessin, servent à compléter les leçons de *Baukonstruktion* données aux élèves de l'école de perfectionnement, pour ouvriers. De tels moyens d'enseignement sont nécessaires si l'on veut que l'enseignement réussisse; aussi, les élèves qui ont dessiné d'après ces modèles, et reproduit en nature d'après leur dessin ont-ils une intelligence parfaite de la leçon de leurs maîtres. Un autre avantage de ces moyens d'enseignement, c'est qu'ils développent singulièrement chez les élèves la faculté d'observation, surtout lorsque ceux-ci ont un certain âge, et en course, en promenade, même au travail, ils trouveront l'occasion de comparer ce qu'ils voient avec ce qu'ils ont fait, la théorie de leur maître avec l'objet exécuté.

Quelques élèves de la *Handwerkerschule* de Saint-Gall ont exécuté des escaliers tournants qui font honneur à leurs auteurs.

II. Dans cette division se trouvent encore des travaux d'élèves de la *Handwerkerschule*. Ils se font remarquer, non par une fine exécution, mais par une parfaite intelligence de l'objet représenté. Ce sont des plans, coupes, élévations, etc. de tailles de pierres, de parties du bâtiment, de travaux de menuiserie, de serrurerie. L'élève a devant soi l'objet à représenter. Il exécute son travail, élévations, coupes, etc. au moyen de l'échelle. Au besoin il augmente les mesures d'après une proportion déterminée. Voilà un travail rationnel.

III. Nombreux sont les modèles en plâtre destinés aux écoles professionnelles et de perfectionnement. Ces modèles servent, soit au dessin d'après le plâtre, soit au modelage, soit à la sculpture sur bois.

La division IV occupe toute une parois. Ce sont des dessins géométriques pour la coupe du soulier, et des dessins d'après le plâtre.

Je ne parlerai pas des modelages en terre cuite et en gypse, exposés dans la Ve division par M. Pupikofer, professeur.

Le maître de dessin mécanique, M. Scheitlin expose dans la VIe division, les travaux de ses élèves, ils sont la reproduction à échelles diverses, des objets exposés dans la VIIe division, modèles en fonte et en bois. Parmi ceux-ci, j'ai remarqué un excentrique, des supports divers, des coussinets, des engrenages droits, côniques, à vis sans fin, etc.

Ce sont des travaux bien compris, et les élèves comme le maître n'ont qu'à s'en féliciter.

En somme, cette salle, consacrée uniquement à la ville de Saint-Gall, est bien remplie, et montre ce que l'on peut produire avec de la méthode et de la bonne volonté.

(A suivre.) G.